

St Amand, 8 Novembre 1903

Lucie, prière de paginer exactement tes feuilles, il n'y a plus moyen de s'y reconnaître. De plus, je crois que ton calendrier (pour ne rien dire de blessant) divague aussi un peu.

La dernière fois que le Messenger est passé par ici, Stéphane se préparait à partir pour Lourdes ; son voyage s'est passé le mieux du monde, il a beaucoup prié à toutes vos intentions. Parti le dimanche de Cambrai, il est arrivé à Lourdes le lundi et le mercredi il se mettait en route pour Maluquet en compagnie de Charles et Armand Le Lièpvre¹ qui, eux, allaient aux Eaux Bonnes et Eaux Chaudes. Pierre est venu chercher Stéphane en voiture à la gare de Buzy pour lui faire faire une ravissante promenade dans les environs. La visite de la propriété l'a vivement intéressé, il a beaucoup admiré les pouliches ainsi que le troupeau de bétail qui venait de redescendre de la montagne. Les enfants et Ida étaient en bonne santé. Tout ce que Stéphane m'a raconté de son voyage m'a donné bien envie et j'espère pouvoir recommencer avec lui cette petite expédition pyrénéenne l'an prochain.

J'ai eu pas mal d'occupations ces temps derniers : nous avons fait percer une porte de communication entre notre chambre et la lingerie qui va définitivement devenir la chambre d'enfants. Nous ne savons pas encore quand nous pourrons reprendre Marguerite-Marie à Bouchain ; elle va bien, se débrouille beaucoup ; mais ne digère bien que le lait de sa nourrice. Tous les essais de laits variés : (stérilisé, pasteurisé, maternisé, bouilli simplement, voire même lait d'ânesse) n'ont pas réussi du tout ; jusqu'ici les soupes n'ont pas meilleur résultat ce qui nous ennuie considérablement ; nous nous demandons même si nous pourrions dans ces conditions la reprendre avant la naissance de son petit frère. Tout cela nous désole beaucoup, mais j'espère que vous voudrez bien tous prier avec nous pour obtenir qu'enfin cette pauvre petite puisse revenir chez ses parents et y revenir avant l'arrivée de l'autre.

Bébée (sic) fait malgré tout beaucoup de progrès, elle marche, avec un doigt se relève aux chaises mais est encore trop poltronne pour se résigner à marcher toute seule.

Je suis un peu distraite en vous écrivant car il passe sous ma fenêtre une course à pieds - 12 kilom. - au pas. Les concurrents sont grotesques accompagnés d'entraîneurs à bicyclette. Ils se démènent de toutes façons pour aller aussi vite mais sans courir (sic). Quel plaisir aurait François s'il était ici ! ...

Amitiés et baisers à tous.

Henriette

Reçu le 5 Novembre

Expédié le 8

¹ Il s'agit des deux fils de Armand Charles Joseph LE LIEPVRE, ingénieur civil, administrateur de la Caisse d'Épargne de Douai, (frère de Marie Caroline LE LIEPVRE, et cousin de Marie Louise FEVEZ) et de son épouse Sidonie Marie Caroline WATERNAU :

- Charles Armand Pierre Joseph LE LIEPVRE 1877-1942 - Qui épousa Marguerite de FAYDIT de TERSAC
- Armand Joseph Antoine Edouard LE LIEPVRE 1886-1948 - Qui épousa Yvonne ROUSSELET